



Imaginez l'exaltation du pèlerin ! La fatigue et les embûches de la route comme effacées par la joie d'avoir atteint le but. L'envie de chanter, de danser, d'exulter en un mot. Il est un lieu de la péninsule ibérique où cet enthousiasme ostensible est de règle. A peine moins fameux que Santiago de Compostelle, vers lequel convergent de toute l'Europe celles et ceux qui veulent se recueillir sur la tombe de Jacques le Majeur, le monastère de Montserrat draine vers la Catalogne nombre de fidèles soucieux de visiter la Vierge noire qui fait la réputation de l'établissement. La légende veut qu'en l'an 880 une vision miraculeuse ait conduit les bergers de l'endroit vers une grotte où ils découvrirent une image de la mère du Sauveur qu'il fut impossible de transférer en un lieu plus accessible. Aussi le site fut-il consacré. Une chapelle en assura la demeure. Et un établissement monastique suivit bientôt. Avec la ferveur chrétienne accentuée par la Reconquista qui repoussa toujours plus loin l'aire ibérique soumise à l'Islam, la dévotion pour la Vierge de Montserrat prit une ampleur nouvelle. Et la statue de bois polychrome qu'on peut admirer aujourd'hui dans le sanctuaire date de ce début du XIII^e siècle où la communion avec le miracle catalan relève de l'aventure et non plus du péril.

Reste qu'à l'arrivée dans le sanctuaire, l'afflux toujours croissant des pèlerins pose un problème pratique délicat. Les bâtiments conventuels n'ayant pas pour vocation d'accueillir de visiteurs, sinon les hommes nobles de passage, la plupart doivent attendre, femmes et hommes mêlés, dans l'église abbatiale, le moment où ils pourront approcher de l'autel et rendre grâce à la Vierge, l'implorer ou la remercier de sa protection. Faire coïncider vie monastique, vie paroissiale et vie pèlerine tient de la gageure. Pourtant, pour que les offices, les temps de recueillement et les élans festifs ne s'excluent pas mutuellement, les moines de Montserrat imaginent d'orienter vers la dévotion mariale l'énergie des croyants qui entendent chanter et danser au terme de leur quête spirituelle. Jouant de thèmes, de rythmes et de mélodies populaires, agrémentées de canons, de répons ou de refrains aisés à mémoriser et reprendre en chœur, voire à chorégraphier. La formule est singulière. Parce qu'originale puisque la cohabitation des missions est alors le plus souvent sinon réprouvée du moins inenvisagée. Ces dispositions, qui perdurent au fil des siècles, amènent à constituer un répertoire où le profane se complexifie au contact du savant, où les codes du plain-chant rencontrent ceux de l'ars nova, où rondes, virelais, goliards et chansons courtoises font un bouquet aussi somptueux qu'inattendu.

C'est par un précieux manuscrit, fruit d'une compilation dont la copie est achevée à la toute fin du XIV^e siècle et conservé à la bibliothèque de l'abbaye de Montserrat, que ces dispositions nous sont connues. Sur 172 folios d'origine, 137 seulement nous sont parvenus. Parmi nombre de documents liturgiques ou administratifs, on trouve un bref chansonnier (f.21v-27), composé de dix chants anonymes. Une note, placée entre les deux premiers chants, en précise la mission : permettre à ceux des pèlerins qui le

souhaitent de chanter et danser pour rester vigilants la nuit dans l'église de la bienheureuse Marie de Montserrat, mais également à la lumière du jour (« *Quia interdum peregrini quando vigilat in ecclesia Beate Marie de Monte Serrato volunt cantare et trepidare, et etiam in platea de die* »). A condition que les chants demeurent décents et pieux (« *nisi honestas ac devotas cantilenas cantare* ») et en prenant garde à ne pas perturber ceux qui sont plongés dans la prière ou dans la dévotion contemplative (« *ne perturbent perseverantes in orationibus et devotis contemplationibus* »). Pas si simple...

Pour ce lieu de rencontres, l'uniformité n'est donc pas de mise. Ni dans la composition (4 monodies pour 6 polyphonies à deux, trois ou quatre voix), ni dans l'écriture (la notation introduite vers 1315-1320 par Philippe de Vitry voisine avec les notes carrées des parchemins du grégorien). Pas plus dans la langue (le latin liturgique [8 pièces] assume la concurrence du catalan local, si proche de l'occitan [2]) que dans les options chorégraphiques (4 chants s'accompagnent de rondes, *ball a redon* en catalan, danses en cercle, où l'on se donne la main). Des emprunts les plus anciens aux partis-pris les plus modernes, même emmaillés de tours « vieillots », une hétérogénéité assumée. Comme celle des pèlerins venus de tous les horizons, géographiques et sociaux, brassés dans une unité fraternelle – la même qui les unit, moins souriante, dans ces danses macabres qui gagnent les murs des églises et narguent la vanité des vivants à l'heure où on compile les chants.

Par delà les siècles, les chants et les danses qui résonnèrent dans l'église abbatiale de Montserrat ont la saveur de la différence.

On ne peut mesurer l'écart entre ces moments de musique populaire et la tradition de plain-chant que les moines entretenaient à Montserrat, les incendies ayant fortement obéré le trésor de la bibliothèque du lieu saint, et au dernier chef, la mise à sac du monastère par les troupes napoléoniennes lors de la campagne de 1811. Par chance, le manuscrit de 1399 y a été soustrait, prêté alors pour étude à un érudit barcelonais. Qui le conserva pieusement. Lorsqu'un demi-siècle plus tard ses héritiers le restituèrent à Montserrat, les moines l'habillèrent d'une couverture de bois et velours rouge qui lui vaut son nom contemporain de *Llibre Vermell de Montserrat*. Ce corpus avait acquis une telle renommée en cette fin de XIX^e qu'il obtint la côte initiale, premier volume enregistré de la nouvelle bibliothèque monastique qu'il refondait symboliquement.

Et c'est sous ce nom qui semble tout droit sorti d'un roman de Chrétien de Troyes que ce prodigieux document est désormais connu. Juste clin d'œil à un imaginaire légendaire qu'il illustre.

Philippe-Jean Catinchi, Historien médiéviste

Le pèlerinage à la *Morenata* : joie et exaltation

Nigra sum sed formosa...

Le *Llibre Vermell* est au fond une sorte de manuel pratique pour le bon déroulement du pèlerinage à la *Morenata* : poèmes religieux, récits de miracles, calendrier, traité de confession, etc. Il est célèbre parce qu'il contient les notations (paroles et musique) de neuf chants de pèlerinage. Dans ce manuscrit ont en réalité été notés des cantiques déjà sans doute largement popularisés parmi les pèlerins de Montserrat et qui sont visiblement de divers auteurs et de styles variés.

Divers, ces chants le sont par la langue : deux sont en occitan, l'un en catalan – au Moyen Âge ces deux langues étaient jumelles – les autres sont en latins.

De même, leurs genres musicaux sont variés. Seuls deux chants, *Maria matrem* et *Impeyratriz de la ciutat joyosa*, relèvent du style polyphonique de l'*Ars nova*. Les autres chants sont dans un style populaire, certains comportant un refrain. On remarquera le style grégorien de *O virgo splendens. Laudemus viginem et Splendens ceptigera*

Les paroles d'un dixième, *Rosa plasent*, ont été conservées grâce à une copie. Bruno Bonhoure a composé une mélodie pour celui-ci.

Tous les auteurs ont souligné l'hétérogénéité stylistique de ces chants, qui ont pour seul point commun de guider spirituellement et vocalement les pèlerins, en leur évitant les activités déshonnêtes, comme en témoigne le texte qui annonce *Stella splendens* dans le codex :

« *Lorsqu'ils veillent dans l'église de la Sainte Vierge de Montserrat, les pèlerins veulent parfois chanter et danser, de même le jour sur le parvis. En ce lieu, ils ne doivent chanter que des chansons honnêtes et pieuses ; c'est pourquoi certaines sont notées ci-dessus et ci-dessous. Il faut les faire honnêtement et avec discrétion, de manière à ne point déranger ceux qui prient et sont en contemplation [...]* »

C'est ainsi que la majorité des chants dont la mélodie a été conservée est, sinon populaire, du moins dans le goût populaire. L'esprit de ces pèlerinages médiévaux était en effet d'abord celui de la fête, plus près de la kermesse que de l'exaltation mystique. Au-delà de la foi qui était la culture commune des pèlerins, ces chants expriment la joie d'être ensemble et le bonheur du chemin parcouru...

C'est ainsi qu'avec le Jeune chœur de Dordogne, Bruno Bonhoure et Khai-dong Luong ont conservé l'esprit responsorial des chants à refrain, qui est d'ailleurs explicite pour *Los set goyts* puisque le manuscrit précise pour ce chant : *ceteri respondeant* (que tous répondent). Pour *Polorum regina* est proposée une autre hypothèse responsoriale entre soliste, chœur et instruments.

Stella splendens est le type même de ces chants dans lesquels se répondent un refrain facile à retenir et des couplets narratifs dévolus au chantre. Ces derniers décrivent joyeusement la foule bigarrée qui vient adorer la *Morenata*.

Seul *Ad mortem festinamus* n'invoque pas la Vierge mais rappelle aux mortels leur condition. L'interprétation qu'en propose l'ensemble *La Camera delle Lacrime* évoque l'ambiance des danses macabres qui fleurissent sur les murs des sanctuaires dès la fin du XIV^e siècle.

C'eut été trahir les chants du *Llibre Vermell* que d'occulter qu'ils étaient et sont restés un élément fort de l'identité catalane. Comme pour souligner cet aspect, le disque s'ouvre sur la version catalane du *Chant de la Sibylle* datant du XIII^e siècle. Ce Chant était inséré dans la liturgie de Noël. Il décrit la prophétie apocalyptique de la Sibylle d'Érythrée, prophétie fixée par Eusèbe de Césarée (vers 265-339) et relayée ensuite par Saint Augustin.

Dans cette veine identitaire catalane, le disque se clôt par la version ancienne du chant populaire *Els segadors*, complainte commémorant la révolte des Catalans, le 7 juin 1640, contre les troupes castillanes qu'ils étaient obligés de nourrir et loger. Une version modernisée de ce chant, qui fut interdit sous la dictature franquiste car il avait servi de ralliement aux partisans républicains lors de la guerre civile, est devenue l'hymne national de la Catalogne en 1993.

Didier Perre
Conseiller pour la langue d'oc.
Le Puy-en-Velay, mars 2014

La Camera delle Lacrime

Réunis autour de Bruno Bonhoure et de Khaï-dong Luong, les artistes de cette compagnie fondée en 2004 s'engagent pour la valorisation et la redécouverte des œuvres patrimoniales tout en y insufflant une démarche de création dans le choix de leur interprétation.

Avec le concours de spécialistes et universitaires qui évoluent en périphérie de la formation, La Camera delle Lacrime propose des spectacles ayant pour fondement une source historique et cherche à rendre la musique de répertoire plus intelligible grâce à la réalisation d'un travail dramaturgique.

Nous avons choisi le nom de l'ensemble en hommage à dante Alighieri, poète et ami des troubadours, qui parle de cette « chambre des larmes » comme d'un lieu où il va surmonter sa désolation et se ressourcer pour en sortir empreint d'une énergie nouvelle.

Bruno Bonhoure, Direction musicale, chant soliste, bombo legüero

Né à Aurillac en 1971, Bruno Bonhoure porte en lui l'héritage des chants et des histoires qui rythmaient la vie quotidienne des paysans de la Haute-Auvergne. Se consacrant d'abord à l'Histoire des Arts, sa nécessité et son désir de la scène le conduisent à Paris.

Comparé au «bildung» par Carlo Ossola (Professeur au Collège de France) ou à Giovanna Marini par Lionel Esparza (France Musique), la qualité vocale, la présence scénique et la personnalité de Bruno Bonhoure en font l'un des ténors français les plus attachants.

Directeur musical de l'ensemble, ce musicien valorise la langue occitane au travers de spectacles pluridisciplinaires. Ses créations offrent une nouvelle lecture de ces répertoires musicaux historiques et ont été saluées par l'Académie des Arts, Lettres, et Sciences de Languedoc.

Khaï-dong Luong, Mise en scène, scénographie, co-conception artistique

Né au Cambodge en 1971, Khaï-dong Luong est arrivé en France après avoir fui les khmers rouges. Diplômé de l'Agrégation de mathématiques et d'un Master en études cinématographiques, son idée directrice est de proposer une alternative à ce qui est pré-établi. Il restructure ainsi les formats habituels et bouscule les conventions pour surprendre et créer. Sa vision contemporaine de l'interprétation des répertoires de musiques anciennes l'emmène à considérer de nouveaux modes de transmission, à l'image du spectacle participatif autour du Livre Vermeil de Montserrat.

Artiste protéiforme, il a co-écrit à Chicago le documentaire «Someplace Else» sélectionné sur les festivals de Los Angeles, New York, Chicago, ainsi qu'une série de films d'animation sélectionnée au Festival d'Annecy.

Jeune chœur de Dordogne Direction : Christine et Philippe Courmont
Conservatoire à Rayonnement Départemental de la Dordogne
Conservatoire de Musique et de Danse de Périgueux

Créé en 2000 dans le cadre du Conservatoire à Rayonnement Départemental de la Dordogne et du Conservatoire de Musique et de Danse de Périgueux le *Jeune chœur de Dordogne* offre une formation complète dans le domaine vocal aux enfants et aux adolescents. Le Jeune chœur de Dordogne, qui se produit régulièrement en Aquitaine, accueille de 35 à 40 jeunes de Bergerac, Périgueux et Ribérac, du CM1 à la terminale.

Particulièrement influencés dans leur parcours par le travail remarquable du chœur d'enfants *Tapiola* (Finlande) et par la maîtrise de Radio France, Christine et Philippe Courmont en ont retenu des principes pédagogiques essentiels qui nourrissent le travail réalisé en Dordogne : l'attention constante à la qualité du travail vocal, la recherche d'une qualité d'écoute dans le groupe, la mise en valeur et le respect des voix d'enfants, la recherche de l'autonomie des jeunes chanteurs, l'apprentissage « collégial » dans lequel les adolescents participent à l'initiation des plus jeunes, l'importance accordée à la mise en espace et à l'implication corporelle des chanteurs. La rencontre avec d'autres chefs, d'autres chœurs, ainsi que le lien avec d'autres disciplines (danse, théâtre...) participe également à la recherche d'ouverture de ce projet artistique.

Le Conservatoire à Rayonnement Départemental de la Dordogne reçoit le soutien du Ministère de la Culture et du Conseil Général de la Dordogne. Le Conservatoire de Musique et de Danse de Périgueux reçoit le soutien de la Ville de Périgueux.

Le festival Sinfonia en Périgord a été créé en 1990. Consacré aux répertoires sur instruments d'époque, il explore avec bonheur les musiques anciennes. Au cœur de l'agglomération de Périgueux, le festival s'installe chaque année à la fin du mois d'août dans un écrin de beauté, pour accueillir les formations les plus innovantes. Toute l'équipe de Sinfonia en Périgord est heureuse d'avoir accompagné le projet de Livre Vermeil aux côtés de La Camera delle Lacrime.

Partenaire de longue date de La Camera delle Lacrime, l'association Culture Loisir Animation Périgueux, gestionnaire du Festival Sinfonia en Périgord, a vivement contribué à rendre possible cette aventure musicale.

Sinfonia en Périgord bénéficie du soutien de la DRAC Aquitaine, du Conseil Régional d'Aquitaine, du Conseil général de la Dordogne, des villes de Périgueux, Chancelade et Coulounieix-Chamiers. Le festival est membre de la Fédération France Festivals.

Imagine the pilgrim's exaltation! The toils and travails of the road are erased by the joy of having reached one's goal. The desire to sing, to dance, in a word: to exult. There is one place in the Iberian Peninsula where such conspicuous enthusiasm is the rule. Almost as well-known as Santiago de Compostela, on which converge all those in Europe who wish to commune at the grave of St. James the Great, the Monastery of Montserrat in Catalonia draws innumerable devotees anxious to visit the Black Virgin on which rests the establishment's renown. Legend has it that in 880, a miraculous vision led local shepherds to a grotto where they found an image of the Saviour's mother, which proved impossible to move to a more accessible location. So the site was itself consecrated: a chapel was built to house the image, and a monastery soon followed. As Christian fervour fed on the Reconquista, forever pushing further back the Iberian pale ruled by Islam, new levels of devotion accrued to the Virgin of Montserrat. The polychromatic wooden statue that can currently be admired in the sanctuary dates back to the early 13th century, when communing with the Catalan miracle was no longer a peril, but an adventure.

None of which alters the fact that on arriving at the sanctuary, the ever-growing number of pilgrims created a delicate practical problem. As convents are not hostels with the calling of welcoming visitors, always excepting passing noblemen, most pilgrims had to remain in the Abbey-Church, men and women commingled, waiting for the moment when they would be able to approach the altar and praise the Virgin, begging her or thanking her for her protection. To successfully balance the needs of monastery, parish and pilgrim was a daunting proposition. Thus, in order to ensure that services, time for contemplation, and festive celebrations not be mutually exclusive, the monks of Montserrat devised a means whereby the energy of the faithful, who fully intended to sing and dance on reaching the end of their spiritual quest, could be reoriented to Marian devotion: using popular themes, rhythms and melodies, enlivened with easily-memorised canons, responses or refrains that could be taken up in chorus, or even choreographed. It was an unusual formula, whose originality is marked by the fact that at the time, having these distinct purposes cohabit was, if not condemned, then at least previously unimagined. This new concept, which endured over the centuries, eventually gave birth to a repertoire where the layman's art grew in complexity as it interacted with the learned, where the rules of plainsong meet those of *ars nova*, where roundels, virelays, goliards and courtly songs form a bouquet as sumptuous as it is unexpected.

It is thanks to a precious manuscript, the fruit of a compilation completed at the very end of the 14th century and preserved in the Abbey of Montserrat's library, that we know of the monks' design. Only 137 of the original 172 folios have survived. Among the numerous liturgical or administrative documents, there is a short songbook (f.21v-27) comprising ten anonymous songs. A note placed between the first two songs specifies its mission: to assist those pilgrims who wish to occupy themselves with singing

and dancing during their vigil in the church of the Blessed Mary of Montserrat, as much as outdoors during the daytime (*“Quia interdum peregrini quando vigilant in ecclesia Beate Marie de Monte Serrato volunt cantare et trepudiare, et etiam in platea de die”*), on condition that the songs remain decent and pious (*“nisi honestas ac devotas cantilenas cantare”*) and that care is taken not to disturb those who are deep in prayer or in devout contemplation (*“ne perturbent perseverantes in orationibus et devotis contemplationibus”*). Not that simple.

Fashioned for the meeting place that was Montserrat, uniformity is scarcely the rule here, no more in the music itself (four monodies versus six 2-, 3- or 4-voice polyphonies) that in its notation (the style introduced by Philippe de Vitry around 1315-1320 rubs shoulders with the square notes of Gregorian parchments), nor in language, with liturgical Latin (eight songs) competing with the local Catalanian, so closely related to Occitan (two); nor in the choreographic options, with four songs being accompanied by rounds (*ball a redon* in Catalan), circle dances where the dancers join hands. The whole assumes its own heterogeneity, from its most ancient borrowings to its most modern biases, even when the latter are wrapped in a “quaint” old style. A heterogeneity akin to that of the pilgrims themselves, men and women from every land and every background jumbled together in fraternal unity – the same unity that gathers them, no longer smiling, in those Dances of Death that were spreading over church walls as these songs were compiled, deriding human vanity..

Across the centuries, the songs and dances that echoed in the Abbey-Church of Montserrat retain all the flavour of their uniqueness.

We cannot gauge the gap between these outbursts of popular music and the plainsong tradition fostered by the monks of Montserrat, as fires greatly depleted the treasures held in the library of this holy place, to say nothing of the sacking of the monastery by Napoleonic troops during the 1811 campaign. Luckily, the 1399 manuscript was not currently there, having been loaned out for study to an erudite Barcelonian. Who piously kept it. When, half a century later, his descendants restored it to Montserrat, the monks clothed it in a cover of wood and red velvet, earning it its contemporary name of *Llibre Vermell de Montserrat*. By the latter part of the 19th century, the compendium had acquired so great a renown that it was catalogued as the very first volume of the new monastic library that its return symbolically re-established.

And it is under this name, which might have been plucked from one of Chrétien de Troyes’s romances, that this incredible document is now known. A worthy salute to the legendary imaginings it illustrate.

Philippe-Jean Catinchi, Medieval historian

The Pilgrimage to the Morenata: Joy and Exaltation

Nigra sum sed formosa...

The *Llibre Vermell* is a sort of practical manual for a well-conducted pilgrimage to the *Morenata*: it comprises religious poems, miracle tales, a calendar, a treatise on confession, etc. It is famous because it includes the notation (words and music) of nine pilgrimage songs. In truth, the manuscript contains canticles that had no doubt already been popularised among the pilgrims of Montserrat; the canticles are clearly by different authors in a variety of styles.

One element of this diversity lies in the use of language: two of the songs are in Occitan, one in Catalan – in the Middle Ages the two languages were twins – and the others in Latin.

Their musical styles are likewise varied. Only two of the songs, *Maria matrem and Impeyratriz de la ciutat joyosa* are linked with the *Ars Nova* polyphonic style. The others are in a popular style, some of them including a refrain. One may note the Gregorian effect of *O virgo splendens, Laudemus viginem and Splendens ceptigera*.

The words of a tenth song, *Rosa plasent*, have been preserved thanks to a copy; Bruno Bonhoure has composed a melody for it.

All authors have noted the stylistic heterogeneity of these songs, whose only commonality is their aim of guiding pilgrims spiritually and vocally, helping them avoid dishonest activities, as the text that introduces *Stella splendens* in the codex demonstrates:

“When they keep vigil in the church of the Holy Virgin of Montserrat, pilgrims sometimes wish to sing and dance, likewise in daytime on the church square. In this place, they must sing only honest and pious songs; this is why some such are noted above and below. They must be made honestly and with discretion, so as to not disturb those who pray and are in contemplation.”

Thus the majority of the songs whose melodies have been preserved are, if not popular, at least to popular taste. Indeed, the guiding spirit of these medieval pilgrimages was that of holiday, closer to popular fairs than to mystical exaltation. Beyond the faith that was the pilgrims' common culture: these songs express the joy of being together and good cheer for the road that has been travelled...

With the Dordogne Youth Choir, Bruno Bonhoure and Khai-dong Luong have preserved the responsorial spirit of the songs with refrains, which is explicit in the manuscript of *Los set goyts*, which specifies: *ceteri respondeant* (let all respond). Another responsorial hypothesis is proposed in *Polorum regina* between soloist, choir and instruments.

Stella splendens is typical of songs in which an easily-remembered refrain replies to narrative couplets intoned by the cantor. The latter joyously describe the variegated crowd that comes to worship the *Morenata*.

Only *Ad mortem festinamus* does not invoke the Virgin, but rather reminds mortals of their condition. The ensemble La Camera delle Lacrime proposes an interpretation that evokes the ambience of the Dances of Death that began to decorate sanctuary walls at the end of the 14th century.

It would be a betrayal of the *Llibre Vermell's* songs to mask the fact that they were, and have remained, a strong element of Catalan identity. As though to emphasise this aspect the recording opens with the Catalan version of the 13th-century *Song of the Sibyl*, a song included in the Christmas liturgy. It describes the apocalyptic prophecy of the Erythraean Sibyl, whose prophecy was set down by Eusebius of Caesarea (around 265-339) and later transmitted by St. Augustine.

Continuing in this vein of Catalan identity, the recording ends with the ancient version of the popular song *Els segadors*, a lament recalling the Catalans' revolt on 7th June 1640 against the Castilian troops they were forced to feed and house. A modernised version of this song, which was forbidden under Franco's dictatorship due to its use as a rallying song for the Republican partisans during the civil war, became the national anthem of Catalonia in 1993.

Didier Perre
Councillor for the Langue d'oc
Le Puy-en-Velay, March 2014

La Camera delle Lacrime

Grouped together around founding members Bruno Bonhoure and Khai-dong Luong, who created the ensemble in 2004, the musicians and artists of La Camera delle Lacrime are committed to rediscovering and showcasing a historical musical heritage while renewing it through their creative and interpretative choices.

With the assistance of specialists and scholars, La Camera delle Lacrime offers performances of music from the past that dramatize the repertoire, making it more intelligible and accessible.

The ensemble's name pays homage to Dante Alighieri, poet and friend to troubadours. Dante spoke of this 'Chamber of Tears' as a place where he would overcome distress and return to his roots, re-emerging with newfound energy.

Bruno Bonhoure, musical director, solo voice, bombo legüero

Born in 1971 in Aurillac, Bruno Bonhoure carries with him the heritage of songs and tales that punctuated the peasants' daily life in the Haute Auvergne. Dedicating himself first to art history, his need for and love of the stage led him to Paris.

Compared to the 'Bildung' (a person who makes himself valuable by virtue of his own efforts) by Carlo Ossola (Professor at the Collège de France) and to Giovanna Marini by Lionel Esparza (Radio France), the quality of Bruno Bonhoure's voice, his stage presence and his personality make him one of the most captivating French tenors on stage today.

As the ensemble's musical director, Bonhoure promotes the Occitan language through multidisciplinary shows. His projects have offered a new interpretation of the historical musical repertoire in Occitan and have been praised by the Languedoc Academy of Arts, Letters and Sciences.

Khai-dong Luong, staging, scenography, artistic co-producer

Born in Cambodia in 1971, Khai-dong Luong arrived in France after fleeing the Khmer Rouge. With a degree from the *Agrégation des mathématiques* and a Masters in Film Studies, his main focus is the creation of alternatives to pre-established styles. Luong surprises and innovates by restructuring habitual formats and brushing aside convention. He has a contemporary vision of how to interpret historical repertoire which has led him to consider new methods of communication; examples include the participation of local singers in a show based around the Red Book of Montserrat (the *Llibre Vermell*).

A multifaceted artist, while in Chicago he co-wrote the documentary *Someplace Else*, which was selected by the Los Angeles, New York and Chicago Film Festivals, as well as a series of animated films selected by the Annecy Festival.

The Dordogne Youth Choir, Directed by Christine and Philippe Courmont

The Dordogne Regional Conservatory

The Périgueux Conservatory of Music and Dance

Created in the year 2000 under the aegis of the Dordogne Regional Conservatory and the Périgueux Conservatory of Music and Dance, the Dordogne Youth Choir offers full vocal training to children and teenagers. With regular concerts in Aquitaine, the Dordogne Youth Choir regroups some 35-40 youngsters in Grades 4-12 from Bergerac, Périgueux and Ribérac.

Christine and Philippe Courmont have been particularly influenced by the remarkable work of the Finnish Tapiola Children's Choir and of the Radio France Choral School, from whom they have retained essential pedagogical principles that foster their work in Dordogne: constant attention to the quality of vocal work, focus on the group's musical listening skills, promoting and respecting children's voices, searching for the young singers' autonomy, a 'collegial' apprenticeship where the teenagers participate in initiating the younger singers, the importance given to staging and the singers' bodily involvement. Encounters with other conductors and other choirs, along with links to other disciplines (dance, theatre...) further promote this artistic project's quest for open-mindedness.

The Dordogne Regional Conservatory is supported by the Ministry of Culture and the General Council of Dordogne. The Périgueux Conservatory of Music and Dance is supported by the Commune of Périgueux.

The Sinfonia en Périgord Festival was created in 1990. Dedicated to period instrument performance, the festival is a joyful exploration of Early Music. The festival welcomes the most innovative ensembles in late August of each year in the heart of beautiful Périgueux.

The entire Sinfonia en Périgord team is delighted to have supported the Livre Vermeil project alongside La Camera delle Lacrime. The "Culture Loisir Animation Périgueux" Association, which manages the Sinfonia en Périgord Festival, is a longstanding partner of La Camera delle Lacrime, and strongly contributed to making this musical adventure possible.

The Sinfonia en Périgord is supported by the Aquitaine Regional Directorate of Cultural Affairs (DRAC), the Aquitaine Regional Council, the Dordogne General Council, and the cities of Périgueux, Chancelade and Coulounieix-Chamiers. The festival is a member of the Federation of French Festivals.

CANTUS SIBYLLAE

Al jorn del Judici
Parrà qui haurà fet servici.

Un rei vendrà perpetual
Vestit de nostra carn mortal ;
Del cel vendrà tot certament
Per fer del segle jutjament.

Ans que el Judici no serà
Un gran senyal se mostrarà :
Lo sol perdrà la resplendor,
La terra tremirà de por.

Après se badarà molt fort
Amostrant-se de greu conhort ;
Mostrar-se han ab crits i trons
Les infernals confusions.

Del cel gran foc davallará,
Com a sofre molt pudirà ;
La terra cremarà ab furor,
La gent haurà molt gran terror.

Après serà un fort senyal
D'un terratrèmol general ;
Les pedres per mig se rompran
I les muntanyes se fondran.

Llavors ningú tindrà talent
D'or, riqueses ni argent,
Esperant tots quina serà
La sentència que es darà.

De morir seran tots sos talents,
Esclafir-los han totes les dents ;
No hi haurà home que no plor,
Tot lo món serà en tristor.

Au jour du Jugement
Sera épargné qui L'aura servi

Viendra un roi éternel
Vêtu de notre chair mortelle,
Du ciel il viendra assurément
Pour juger ce monde.

Mais avant le Jugement
Paraîtra un signe très grand :
Le soleil perdra son éclat,
La terre tremblera de peur.

Puis elle s'ouvrira complètement
Faisant grand pitié à voir ;
Dans les cris et le tonnerre apparaîtront
Les abîmes infernaux.

Du ciel descendra un grand feu
D'une grande puanteur de soufre ;
La terre brûlera avec fureur,
Les gens seront terrorisés.

Puis il y aura le grand signe
D'un tremblement de terre général ;
Les pierres se fendront par la moitié
Et les montagnes s'effondreront.

Alors personne n'aura plus envie
D'or, de richesses ni d'argent,
Se trouvant tous dans l'attente
De la sentence à venir.

Leurs seules envies seront de mourir,
Et ils claqueront tous des dents ;
Il n'y aura homme qui ne pleure,
Le monde entier sera dans la tristesse.

On the Day of Judgement
Will be spared [those] who served Him.

A King will come, an eternal King
Cloaked in our mortal coil;
Most certainly from Heaven will he come
To pass judgement on this world.

But before this Judgement comes
A great sign will appear:
The sun will lose its splendour,
The earth will tremble in fear.

Then it will greatly gape,
It will be a doleful sight;
In screams and in thunder will be revealed
The infernal abysm.

From heaven will pour a great fire
Stinking of sulphur;
The earth will fiercely burn,
And people be riven with terror.

Then will come the great sign
Of the all-encompassing earthquake;
Stones will cleave themselves in twain
And the mountains will fall.

Then no-one will desire
Gold, riches or money,
All together, they will be waiting
For the sentence that will come.

All they will wish for is to die,
And their teeth will chatter;
There will be no man not crying,
The whole world will be in woe.

Los puigs i plans seran iguals,
Alli seran los bons i mals,
Reis, ducs, comtes i barons,
Que de llurs fets retran raons.

Après vindrà terriblement
Lo Fill de Déu omnipotent ;
De morts i vius judicàrà :
Qui bé haurà fet alli es parrà.

Los infants qui nats no seran
Dintre ses mares cridaran
I diran tots plorosament :
« Ajudá'ns, Déu omnipotent ».

Mare de Déu, pregau per nós,
Puix sóu mare de pecadors,
Que bona sentència hajam
I paradís possejam.

Vosaltres tots qui escoltau,
Devotament a Déu pregau
De cor ab gran devoció,
Que us porte a salvació.

Les pics et les plaines seront égaux,
Sur le même plan, les bons et les méchants,
Roi, ducs, comtes et barons,
De leurs faits et gestes ils rendront raison.

Alors arrivera terriblement,
Le Fils de Dieu omnipotent ;
Il jugera les morts et les vivants :
Qui aura fait le bien sera épargné.

Les enfants pas encore nés
Dans le ventre de leur mère crieront
Et diront en pleurant :
« Aide-nous, Dieu tout-puissant ».

Mère de Dieu, priez pour nous,
Vous qui êtes mère des pécheurs,
Faites que la sentence nous soit favorable /Et que
nous soyons accueillis au Paradis.

Vous tous qui écoutez,
Priez Dieu avec ferveur
De tout votre cœur en grande dévotion
Qu'il vous accorde le salut.

The peaks and the plains will be equal,
On the same level, the good and the wicked,
Kings, dukes, counts and barons,
Will justify their acts and doings.

Then in dread and awe will come
The omnipotent Son of God;
The dead and the living he shall judge:
Who has done good will be spared.

The infants not yet born
From within their mothers' womb will cry out,
And, weeping, will say,
'Help us, almighty God.'

Mother of God, pray for us,
You who are mother of sinners,
Let us receive a benign sentence
And paradise be ours.

All you who listen,
Devoutly pray to God
With all your heart, with great devotion,
That he bring you to salvation.

O VIRGO SPLENDENS

O Virgo splendens hic in monte celso miraculis
serrato fulgentibus ubique quem fideles
conscendunt universi. Eya, pietatis oculo placato
cerne ligatos fune peccatorum ne infernorum ictibus
graventur, sed cum beatis tua prece vocentur.

Ô vierge resplendissante, de cette haute montagne
remplie de merveilles qui répandent partout leur
éclat, là où montent des fidèles venus de tout
l'univers jusqu'à toi - EYA - considère d'un œil
pieux et bienveillant ceux qui sont enchaînés par
les liens du péché, afin qu'ils n'aient pas à subir les
tourments de l'enfer mais soient appelés grâce à ton
intercession auprès des bienheureux.

O bright-shining virgin, from that high marvel-filled
mountain whose lights cast their luster throughout
the world, to which the faithful climb, come from
all the universe to reach you. EYA, look with an eye
of pious goodwill on those who are bound in the
chains of sin, that they need not suffer the torments
of hell but be called among the blessed thanks to
your intercession.

POLORUM REGINA

Polorum regina omnium nostra,
Stella matutina dele scelera.

Reine de tous les cieux, notre reine,
Étoile du matin, efface nos péchés !

Queen of all the skies, our queen,
Star of the morning, erase our sins!

Ante partum virgo deo gravida,
Semper permansisti inviolata.

Virge avant l'enfantement, fécondée par Dieu,
Toujours tu restas intacte.

Virgin before thy giving birth, fructified by God,
Forever thou remained intact.

Stella matutina dele scelera !

Étoile du matin, efface nos péchés !

Star of the morning, erase our sins!

Et in partu virgo deo fecunda.
Et post partum virgo mater enixa.

Et vierge pendant l'enfantement, Dieu étant né
de ton sein.
Et vierge après l'enfantement, mère ayant accouché.

And virgin during thy giving birth, God being born
from thy breast,
And virgin after thy giving birth, mother who has
brought forth.

Polorum regina omnium nostra.
Stella matutina dele scelera

Reine de tous les cieux, notre reine,
Étoile du matin, efface nos péchés !

Queen of all the skies, our queen,
Star of the morning, erase our sins!

CUNCTI SIMUS CONCANENTES

Cuncti simus concanentes, Ave Maria.

Tous ensemble chantons : je te salue, Marie !

All together let us sing: Hail, Mary.

Virgo sola existente en affuit angelus,
Gabriel est appellatus atque missus celitus.
Clara facieque dixit : *Ave Maria*.

Alors que la Vierge se trouvait seule, voici qu'un
ange l'approcha ; / Il s'appelait Gabriel, était un
envoyé du ciel / Et d'un visage resplendissant, il lui
dit : « *Je te salue, Marie !* »

As the Virgin was alone, an angel came to her,
Gabriel his name, a messenger from heaven.
With a radiant face he said to her: '*Hail, Mary!*'

Clara facieque dixit audite karissimi,
En concipies Maria. Ave Maria.

Et d'un visage resplendissant, il lui dit, écoutez
mes amis ! : / « *Voici que tu concevras, Marie ; je te
salue, Marie !* »

With a radiant face he said to her (listen, my
friends!) / '*You will conceive, Mary. Hail, Mary!*'

En concipies maria, audite karissimi,
Pariesque filium. Ave Maria.

« *Voici que tu concevras, Marie* », écoutez mes amis !
« *Et tu enfanteras un fils ; je te salue, Marie !* »

'*You will conceive, Mary!*' (listen, my friends!)
'*And give birth to a son. Hail, Mary!*'

Pariesque filium, audite karissimi,
Vocabis eum jhesum christum. Ave Maria.

« *Et tu enfanteras un fils* », écoutez mes amis !
« *Tu l'appelleras jésus ; je te salue, Marie !* »

'*And give birth to a son!*' (listen, my friends!)
'*Whom you will call Jesus Christ. Hail, Mary!*'

INPERAYRITZ DE LA CIUTAT JOYOSA

Voix supérieure

Inperayritz de la ciutat joyosa,
De paradís ab tot gaug eternal,
Neta de crims de virtuts habundosa,
Mayres de Dieu per obra divinal.
Verges plasen ab fas angelical,
Axi com sotz a Dieu molt graciosa,
Placaus estar als fizels piadosa,
Preyant per lor al Rey celestial.

Rosa flagran de vera benenança,
Fons de merci iamays ne defallen,
Palays d'onor on se fech l'aliança
De Deu e d'hom per nostra salvamen.
E fo ver Dieus es hom perfetamen,
Ses defallir en alcuna substança,
E segons hom mori senes dubtança,
E com ver Dieus levech del monimen.

Flor de les flors, dolça, clement et pia,
L'angel de Dieu vesem tot corroçat,
E par que Dieus la mandat qu'ens alcia
Don ell es prest ab l'estoch affilat.
Donchs, plaça vos que'l sia comandat
Qu'estoyg l'estoch e que remes nos sia
Tot fallimen tro en lo presen dia,
E.ns done gaug e patz e sanitat.

Voix inférieure

Verges ses par, misericordiosa,
De vos se tany quens defenats de mal,
Et no siats devas nos endenyosa
Pels fallimens que fem en general.
Mas quens cubrats ab lo manto real,

Impératrice de la cité bienheureuse,
Du paradís où règne la joie éternelle,
Vide de péchés, remplie de vertus,
Mère de Dieu par œuvre divine,
Douce Vierge au visage d'ange,
Pour cela très aimée de Dieu,
Qu'il te plaise d'avoir pitié des fidèles
Et prie en leur faveur le Roi des cieux.

Rose parfumée de bonté véritable,
Fontaine de pitié jamais tarie,
Palais d'honneur où se conclut l'alliance
Entre Dieu et l'humanité pour notre salut,
En toi le vrai Dieu se fit homme parfaitement, Sans
contracter nulle impureté ;
Il mourut comme homme, nul n'en doute,
Et comme vrai Dieu ressuscita du tombeau.

Fleur des fleurs, douce, clémente et pieuse,
Devant toi s'inclina l'ange de Dieu,
Celui-la même que Dieu chargea
De se munir de l'épée tranchante.
Aussi, fais qu'il lui soit commandé
D'éloigner de nous cette épée, et de pardonner /
Tous nos péchés, pour qu'aujourd'hui / Nous soient
accordées joie, paix et guérison.

Vierge sans pareille, miséricordieuse,
Veille nous tenir éloignés du mal,
Et ne te détourne pas de nous à cause
Des péchés que nous commettons chaque jour. /
Mais couvre-nous du manteau royal

Upper voice

Empress of the blessed city
Of paradise where everlasting joy reigns,
Devoid of sins, filled with virtues,
Mother of God by a divine act,
Sweet Virgin with an angel's face,
Much loved therefore of God,
May it please you to have mercy on the faithful,
And pray for them to Heaven's King.

Rose perfumed with true goodness,
Fountain of pity never running dry,
Palace of honour where the alliance is made
Between God and humanity for our salvation.
In you the true God made Himself perfect man,
Without weakness, without blemish,
He died as a man, as none doubts,
And as True God rose from the tomb.

Flower of flowers, gentle, clement and pious,
Before you the angel of God bowed low,
The very one that God commanded
To bear the sword's honed blade.
Therefore, make him be commanded
To take his sword away from us, and to forgive
All our sins, so that today
We may be granted joy, peace and healing.

Lower voice

Unparalleled Virgin, full of mercy,
Be willing to keep us far from evil,
And do not turn from us because
Of the sins that we each day commit.
But cover us with the regal mantle

De pietad pus quen ets cupiosa,
Car tots em fayts d'avol pasta fangosa,
Per que'l fallir es de carn humenal.

Vexell de pats, corona d'esperança,
Port de salut be segur de tot ven,
Vos merexets de tenir la balança
On es pesat be dreytureramen.
E pesa mays vostre Fill excellen,
Mort en la crotz per nostra delivrança,
Quels peccats d'om en fayt nen cobegança
Al be fizel confes e peniden.

Estel de mar qui lus perillans guia
E'ls fay venir a bona salvetat,
Si Jesu Christ obehir no volia
Co que per vos li sera supplicat,
Monstrars il els pits don l'avets alletat,
Et tots sants, ab la gran jerarquia
De paradís qui us faran companja,
Tot quan volrets vor er ben autreyat.

Ihesus veray, un Dieu en trinitat,
Vos avetz dit que la mort no.us plasia
Del peccador, mas convertit viuria,
Donques mercé, mercé per karitat !

Stella splendens in monte ut solis radium,
Miraculis serrato exaudi populum.

Concurrunt universi gaudentes populi,
Divites et egeni, grandes et parvuli,
Ipsam ingrediuntur, ut cernunt oculi,
Et inde revertuntur gracijs repleti.

De ta piété inépuisable !
Car nous sommes, pauvrement, boue et argile ;
Aussi notre chair humaine ne peut-elle que
succomber.

Vaisseau de paix, couronne d'espérance,
Port de salut abrité du vent,
Tu mérites de tenir la balance
Où l'on pèse le bien avec équité.
Mais il pèse plus lourd, ton Fils très saint,
Mort sur la croix pour notre délivrance,
Que les péchés des fidèles repentants,
Sincèrement pénitents.

Étoile de la mer, tu guides les voyageurs en péril
Et les fais arriver à bon port sains et saufs.
Si Jésus-Christ ne daigne écouter
Les supplications que tu lui adresses,
Montre-lui ces mamelles qui l'ont allaité :
Alors tous les saints du paradis,
Selon leur immense hiérarchie, te feront cortège,
Et tu seras exaucée au-delà de tes demandes.

Jésus, vrai Dieu en trois personnes,
Tu as dit ne pas vouloir la mort du pécheur,
Mais qu'en se convertissant il vivrait.
Alors aie pitié, pitié de lui, par charité !

STELLA SPLENDENS

Étoile resplendissante comme un rayon de soleil,
Sur la montagne merveilleuse exauce tes fidèles !

Toutes les nations accourent dans l'allégresse :
Riches et pauvres, nobles et humbles,
Gravissent la montagne, voient ce spectacle,
Puis ils en redescendent comblés de grâces.

Of your inexhaustible pity;
For we are nought but poor mud and clay,
And our mortal flesh cannot but fail.

Vessel of peace, crown of hope,
Harbour of salvation sheltered from all winds,
You are worthy of holding the balance
Where good is equitably weighed.
But he weighs more, thy excellent Son,
Dead on the cross for our deliverance,
Than the sins of repentant sinners
Who are sincerely penitent.

Star of the sea, who guides travellers in peril
And brings them safe to shore,
If Jesus Christ spurns to listen
To the supplications you address him,
Show him those breasts that fed him,
And all the saints, according to the ranks
Of Heaven, will join behind you,
And you will be fulfilled beyond your asking.

Jesus, true God in three persons,
You say You do not wish the sinner's death
But that in converting he shall live.
Then have mercy, have mercy, for charity's sake!

Star burning brightly as a sunbeam,
On the marvellous mountain fulfill thy faithful!

All nations joyously hasten:
Rich and poor, noble and humble,
All climb the mountain, see this sight,
And come back down steeped in grace.

Principes et magnates extirpe regia,
Saeculi potestates obtenta venia,
Peccaminum proclamant tundentes pectora,
Poplite flexo clamant hic : Ave Maria !

Prelati et barones, comites incliti,
Religiosi omnes atque presbyteri,
Milites, mercatores, cives, marinari,
Burgenses, piscatores, praemiantur ibi !

Rustici, aratores, nec non notarii.
Advocati, sculptores, cuncti ligni fabri,
Sartores et sutores, nec non lanifici,
Artifices et omnes gratulantur ibi !

Reginae, comitissae, illustres dominae,
Potentes et ancillae, juvenes, parvulae,
Virgines et antiquae, pariter viduae,

Conscendunt et hunc montem, et religiosae !

Coetus hic aggregantur hic ut exhibeant
Vota regratiantur ut ipsa et reddant
Aulam istam ditantes hoc cuncti videant
Jocalibus ornantes soluti redeant !

Cuncti ergo precantes sexus utriusque,
Mentes nostras mundantes oremus devote,
Virginem gloriosam, matrem clementiae,
In caelis gratiosam, sentiamus vere !

Princes et grands de souche royale, les puissants du
monde / Ont obtenu le pardon de leurs péchés, / Et
le proclament en se frappant la poitrine ; / Et
le genou fléchi, ils disent : « Je te salue, Marie ! »

Les prélats et les barons, les comtes illustres,
Tous les religieux et tous les prêtres,
Soldats, marchands, citadins, marins,
Bourgeois, pêcheurs, tous ici rendent grâce !

Ceux des campagnes, les laboureurs, mais aussi les
notaires, Avocats, sculpteurs, tous les charpentiers,
Cantonniers et couturiers, mais aussi les fileurs
Et tous les artisans rendent grâce ici !

Reines, comtesses, illustres dames,
Puissantes et servantes, jeunes et humbles,
Vierges et vieilles et puis les veuves

Et les religieuses gravissent aussi cette montagne !

Ces foules se rassemblent pour présenter leurs
requêtes, / Rendre grâce et accomplir leurs vœux.
Elles peuplent cette cour. Que tous voient cela,
Et après de belles danses repartent pardonnés !

Aussi par nos prières, nous tous des deux sexes,
Purifions nos âmes en invoquant dévotement La
Vierge Glorieuse, mère de miséricorde,
Aux cieux, pleine de grâce, puissions-nous vraiment
la contempler !

Princes and magnates of regal stock,
Secular potentates have obtained pardon for their
sins; / Beating their breast they proclaim them,
On bended knee they cry out, 'Hail, Mary!'

Prelates and barons, illustrious counts,
All monks and all priests,
Soldiers, merchants, citizens, sailors,
Burgesses, fishers, all here offer praise!

Rustics and farmers, but also clerks,
Lawyers, sculptors, all the carpenters,
Tailors and cobblers, but also the spinners,
All artisans here offer praise!

Queens, countesses, illustrious ladies,
Those with power and those who serve, young and
humble, / Virgins and aged, and also the widows

And nuns climb this mountain too!

These crowds assemble to present their requests,
Offer praise and fulfil their vows.
They people this court; may all see this,
And after fine dances leave pardoned!

Thus by our prayers, we, of both sexes,
Purify our souls, devoutly invoking
The Glorious Virgin, mother of mercy,
Full of grace, may we truly gaze on her in heaven!

LOS SET GOYTS

Los set goyts recomptarem, et devotament xantant,
Humilment saludarem la dolça Verge Maria.
Ave Maria gracia plena, dominus tecum Virgo
serena.

Verge fos anans del part, pura e sens falliment,
En lo part e pres lo part, sens negun corrupiment,
Lo Fill de Deus, Verge pia, de vos nasque verament !

Verge tres reys d'Orient cavalcant amb gran corage.
Al lestellla precedent vengren al vostre bitage,
Offerint-vos de gradage aur et mirre et encenç !
Verge stant dolorosa, per la mort del Fill molt car,
Romangues tota joyosa, can lo vis resuscitar.
A vos Mare piadosa, primer se volch demotrar.

Verge, lo quint alegrage que'n agues del Fill molt car,
/ Estant al munt d'Olivage al cell lo'n vehes
puyar. / On haurem tors alegrage si per nos vos
plau pregar.

Verge, quan foren complits los dies de Pentecosta,
Ab vos eren aunits los apostols, et decosta,
Sobre tots sens nuylla costa devalla l'Espirit Sant.

Verge, l derrer alegrage que'n agues en aquest mon,
Vostre Fill ab gran corage vos munta al cel pregon,
On sots tots temps coronada Regina perpetual !

Tots donques nos esforcem, en aquesta present
vida, / Que peccats foragitem de nostr' anima
mesquina ! / E vos, dolce Verge pia, vuyllats nos
ho empetrar !

Les sept joies nous conterons et en chantant
dévotement, / Humblement nous saluerons la
douce Vierge Marie. / Je te salue Marie, pleine
de grâce ; que le Seigneur soit avec toi, Vierge de
pureté !

Vierge, avant d'enfanter tu étais pure et immaculée,
/ Pendant et après l'enfantement tu restas sans
souillure aucune, / Le Fils de Dieu, Vierge sainte,
naquit de toi en vérité !

Vierge, trois rois d'Orient s'élançèrent avec grand
courage / À la poursuite de l'étoile, arrivèrent en ton
foyer apportant / De l'or, de l'encens et de la myrrhe
comme présents ! / Vierge, plongée dans la douleur
face à la mort de ton fils bien-aimé, / Tu redevins
toute joyeuse en le voyant ressusciter. / C'est à toi la
première, mère pieuse, qu'il voulut se montrer.

Vierge de la cinquième joie, celle que tu éprouvas,
lorsque tu vis / Ton fils bien aimé du mont des
Oliviers s'élever dans les cieux, / Nous serions plein
de joie si pour nous tu daignes prier.

Vierge, lorsqu'au dernier jour de Pentecôte,
Réunie avec les apôtres bienheureux,
Sur chacun descendit, à leur grande surprise,
l'Esprit Saint.

Vierge, la dernière joie que tu eus en ce monde,
Fut lorsque ton fils valeureux t'éleva dans les cieux
Et jusqu'à la fin des temps te fit reine !

Que chacun de nous s'efforce dans la vie présente
De chasser les péchés de son âme mauvaise !
Et toi, Vierge douce et sainte, aide-nous à y
parvenir !

The seven joys we'll tell, and devoutly singing,
We'll humbly salute the sweet Virgin Mary.
Hail, Mary, full of grace; the Lord is with thee, Virgin
of purity!

Virgin, before you gave birth you were pure and
immaculate, / During and after the birthing you
remained unblemished, / Truly, Holy Virgin, the Son
of God was born of you!

Virgin, three kings of Orient courageously rode
Pursuing the star, they arrived at your dwelling
Bearing offering of gold, incense and myrrh!
Virgin, plunged into sorrow by the death of your
beloved son, / How joyful you became on seeing
him resuscitate. / To you first, pious Mother, He
wished to show Himself.

Virgin of your fifth joy, that you felt when you saw
your beloved son / From the Mount of Olives rise
into the sky, / We would be full of joy were you to
deign to pray for us.

Virgin, when on the last day of Pentecost,
You were together with the blessed apostles,
On each of them descended, to their amazement,
the Holy Spirit.

Virgin, the last joy you had in this world
Was when your courageous Son rose you to the
heavens / And crowned you everlasting Queen!

So let all of us strive in this present life
To chase sins away from our wicked souls!
And you, sweet and holy Virgin, help us to do so!

MARIAM MATREM

Mariam Matrem Virginem, attolite,
Ihesum Christum extollite concorditer !

Maria, seculi asilum, defende nos,
Ihesu, tutum refugium, exaudi nos.
Iam estis nos totaliter diffugium,
Totum mundi confugium realiter.

Ihesu, suprema bonitas verissima.
Maria, dulcis pietas gratissima.
Amplissima conformiter sit caritas
Ad nos, quos pellit vanitas enormiter.

Maria, facta saeculis salvatio.
Ihesu, damnati hominis redemptio.
Pugnare quem viriliter per famulis,
Percussis duris iaculis atrociter

Célébrez Marie, la Vierge mère,
Célébrez Jésus-Christ tous ensemble !

Marie, asile du monde, défends-nous,
Jésus, sûr refuge, exauce-nous.
Oui, c'est à vous seulement que nous nous fions ; /
Toute protection du monde est en vous, réellement.

Jésus, suprême bonté et suprême vérité.
Marie, doux amour rempli par la grâce !
Que votre affection soit également immense,
Pour nous que bouleverse sans mesure la vanité
du monde.

Marie, devenue pour tous les âges le salut.
Jésus, de l'homme pécheur le rédempteur.
Combien glorieux le combat que nous menons
pour vous servir, Sous les coups de flèches acérées,
cruellement.

Exalt Mary, the Virgin Mother,
All together exalt Jesus Christ!

Mary, asylum of the world, defend us,
Jesus, safe refuge, grant our prayers.
Yes, in you alone we put our faith,
Truly, all safety in this world comes from you.

Jesus, supreme goodness and supreme truth.
Mary, gentle love full of grace.
May your care be equally infinite
For us, ever-shaken by the world's vanity.

Mary, become for eternity salvation.
Jesus, redeemer of damned men.
How vigorous the struggle with which we serve you
Under the biting blows of cruel darts.

ROSA PLASENT

Rosa plasent, soleyl de resplendor,
Stella lusent, yohel de sanct amor,
Topazis cast, diamant de vigor,
Rubis millor, carboncle relusent,

Lir transcendent, sobran tot altre flor,
Alba jausent, claredat senes fuscior,
En tot contrast ausits li pecador ;
A gran maror est port de salvament :

Rose gracieuse, soleil de splendeur,
Brillante étoile, joyau de saint Amour,
Chaste topaze, diamant de vigueur,
Meilleur rubis, escarboucle reluisant,

Lis transcendant, dépassant tout autre fleur,
Aube réjouissante, clarté sans ombre,
En tout trouble écoutez les pécheurs ;
Soyez havre de salut pour les grandes afflictions.

Gracious rose, sun of splendour,
Bright-shining star, jewel of Holy Love,
Chaste topaz, diamond of vigour,
Best of rubies, glowing carbuncle,

Transcendent lily, beyond all other flowers,
Rejoicing dawn, shadowless brightness,
In all trouble, listen to sinners;
Be a safe harbour from great torment.

Ayglā capdal, volant pus altament,
Cambre reyal del gran Omnipotent,
Perfaytament auyats mon devot xant,
Per tots pyant siats-nos defendent.

Sacrat portal del Temple permanent,
Dot virginal, virtut sobreccellent,
Que l'Occident, qui-ns va tots jorns gaytant,
No puxe tant que-ns face vós absent.

Aigle capitaine, volant le plus haut,
Chambre royale du grand Tout-puissant,
Écoutez parfaitement mon chant dévot,
Soyez protectrice de tous les pieux.

Portail sacré du perpétuel Temple,
Dot virginal, vertu la plus haute,
Que l'Occident, qui tous les jours nous regarde,
Soit impuissant comme nous lorsque vous ne serez
plus là.

Captain of eagles, flying highest,
Regal chamber of the great Almighty,
Listen perfectly to my devout song,
Be a defender to all the pious.

Sacred gate of the perpetual Temple,
Virginal dowry, highest virtue,
Let the Occident that gazes on us every day
Be as powerless as we when you are gone.

LAUDEMUS VIRGINEM, SPLENDENS CEPTIGERA

Laudemus Virginem, mater est, et ejus Filius Jhesus
est. Plangamus scelera acriter, sperantes in Jhesum
jugiter.
Splendens ceptigera, nostris sis advocata, Virgo
puerpera. Tundentes pectora, crimina confitentes
simus altissimo.

Louons la Vierge, elle est mère, et son fils est Jésus.
Pleurons nos péchés amèrement, espérant sans
cesse en Jésus.
Jouay resplendissant, veuille intercéder pour nous, ô
Vierge mère ! Frappons-nous la poitrine, confessons
nos péchés et appartenons au très-haut.

Let us praise the Virgin, she is mother and her son
is Jesus. / Let us bitterly bewail our sins, forever
trusting in Jesus.
Resplendent jewel, be our advocate, Virgin Mother.
Let us strike our breasts, confess our sins and be
the Most High's.

AD MORTEM FESTINAMUS

Vile cadaver eris !
Cur non peccare vereris ?
Cur intumescere quearis ?
Ut quid peccuniam quearis ?
Quid vestes pomposas geris ?
Ut quid honores quearis ?
Cur non paenitentiam confiteris ?
Contra proximum non laeteris ?

Ad mortem festinamus,
Peccare desistamus, peccare desistamus !

Tu seras un vil cadavre !
Pourquoi ne crains-tu pas de pécher ?
Pourquoi cherches-tu à t'enfler d'orgueil ?
Pourquoi recherches-tu la richesse ?
Pourquoi portes-tu des vêtements luxueux ?
Pourquoi cours-tu après les honneurs ?
Pourquoi par la repentance ne te mets-tu pas en
règle ? / Pourquoi ne te réconcilies-tu pas avec ton
prochain ?

Vers la mort nous courons,
Cessons de pécher ! Cessons de pécher !

You shall be a foul corpse!
Why are you unafraid of sinning?
Why do you wish to bloat with pride?
Why do you search for riches?
Why do you dress luxuriously?
Why do you chase after honours?
Why do you not make things right and repent?
Why do you not reconcile with your fellows?

Towards death we hurry,
Let us cease sinning! Let us cease sinning!

Scribere proposui de contemptu mundano,
Ut degentes seculi non mulcentur in vano.
Iam est hora surgere a sompno mortis pravo.

J'ai entrepris d'écrire sur le mépris du monde, afin
que ceux qui vivent dans le siècle ne se laissent
pas séduire par les vanités. Il est temps de sortir de
l'infâme sommeil de la mort.

I resolved to write on contempt of the world,
That those who live worldly lives not be seduced
by vanities. / It is time to wake from the wretched
sleep of death.

Vita brevis breviter in brevi finietur,
Mors venit velociter quae neminem veretur,
Omnia mors perimit et nulli miseretur.

La vie, brève, s'écoule brièvement, et brièvement
finira. La mort a tôt fait de venir, elle ne redoute
personne. La mort détruit tout et nul n'est épargné.

This brief life briefly passes and will briefly end.
Soon death comes, afraid of none.
Death destroys all and spares no-one.

Ni conversus fueris et sicut puer factus
Et vitam mutaveris in meliores actus,
Intrare non poteris regnum dei beatus.

Si tu ne te convertis pas pour devenir comme un
enfant et si tu ne changes pas ta vie pour la rendre
meilleure, tu ne pourras entrer, en bienheureux,
dans le royaume de Dieu.

If you do not convert and become like a child,
If you do not change your life and lead it better,
You cannot blessedly enter the Kingdom of God.

Tuba cum sonuerit, dies erit extrema
Et iudex advenerit, vocabit sempiterna
Electos in patria, prescitos ad inferna.

Lorsque la trompette aura retenti, lorsque viendra le
jour dernier lorsque arrivera le juge, il appellera les
élus à la vie éternelle et les condamnés aux enfers.

When the trumpet has sounded, when the final day
comes, / When the judge appears, he will call to
eternal life / The elect, and the proscribed to hell.

Quam felices fuerint, qui cum Christo regnabunt,
Facie ad faciem sic eum aspectabunt.
Sanctus, sanctus dominus sabaoth conclamabunt !

Combien heureux seront ceux qui avec Christ
régneront ! Face à face, ils le contempleront.
« Saint, saint est le seigneur des célestes cohortes »,
chanteront-ils ensemble !

How happy will they be, those who with Christ shall
reign! / Face to face they will contemplate Him,
And together they will sing, 'Holy, Holy, is the Lord
God of Hosts!'

Et quam tristes fuerint qui eterne peribunt,
Pene non deficient, nec propter has obibunt.
Heu ! Heu ! Miseri numquam inde exibunt !

Et combien misérables ceux qui périront pour
l'éternité ! Leurs punitions n'auront pas de fin mais
ils n'en mourront pas pour autant. Hélas ! Hélas ! Les
malheureux, ils n'en sortiront jamais !

And how miserable will they be, those who will
perish for eternity, / Their punishments will never
end, yet they will not die.
Alas! Alas! Never shall those miserable ones escape!

Cuncti reges seculi et in mundo magnates
Advertant et clerici omnesque potestates,
Fiant velut parvuli, dimitant vanitates !

Tous les rois du siècle et tous les grands dans le
monde, tous les prêtres et toutes les puissances,
qu'ils se convertissent ! Qu'ils deviennent comme
des petits enfants et abandonnent toutes vanités !

All kings of the earth and all greats of this world,
All priests and all powers,
Become as children, abandon all vanities!

Heu, fratres karissimi, si digne contemplemus
Passionem domini amas et si flemus,
Ut pupillam oculi servabit, ne peccemus !

Hélas, mes frères très chers, si nous méditons avec
respect la passion du Seigneur, si nous pleurons des
larmes amères, Il nous protégera comme la prunelle
de ses yeux, afin que nous ne péchions plus !

Alas, beloved brethren, if we worthily contemplate
The Passion of the Lord, and if we weep,
He will protect us like the apple of His eye, we will
no longer sin!

Alma Virgo virginum, in celis coronata,
Apud tuum filium sis nobis advocata.
Et post hoc exilium occurens mediata !

Bienfaisante Vierge des vierges, couronnée dans les
cieux : auprès de ton fils intercède pour nous ! et au
terme de notre exil terrestre, viens nous assister !

Generous Virgin of virgins, crowned in the heavens,
Be our advocate before your son,
And when this earthly exile is over, be our
intercessor!

ELS SEGADORS

Catalunya, comtat gran qui t'ha vist tan rica i plena
Ara el rei Nostre Senyor declarada ens té la guerra.

Lo gran comte d'Olivars sempre li burxa l'orella ;
Ara es hora, nostre rei, ara es hora que fem guerra.

Contra tots els catalans ja veieu quina n'han feta
Seguiren viles i llocs fins al lloc del Riu d'Arenes ;

N'han cremat un sagrat lloc, que Santa Coloma
es deia ; / Cremen albes i casulles, i corporales i
patenes,

I el Santíssim Sagrament, alabat sia per sempre.
Mataren un sacerdot, mentre que la missa deia ;

Mataren un cavaller, a la porta de l'iglésia,
En Lluís de Furrià, i els àngels li fan gran festa.

Lo pa que no era blanc deien que era massa negre ;
El donaven als cavalls sols per assolar la terra.

El vi que no era bo, n'engegaven les aixetes,
El tiraven pels carrers sols per regar la terra.

Segueu arran ! Segueu arran,
Que la palla va cara ! Segueu arran !

A presència dels parents deshonraven les donzelles.
I mataven els seus pares si del mal donaven quiexa.

Ne donen part al Virrei, del mal que aquells soldats
feien :

Catalogne grand comté, toi si riche
Voici que le roi notre sire nous a déclaré la guerre.

Le puissant comte d'Olivars, lui souffle toujours
à l'oreille : / - C'est le moment, notre roi, c'est le
moment de faire la guerre.

Contre tous les Catalans, voyez ce qu'ils ont fait :
Ils allèrent de ville en ville, jusqu'à Riudarenes ;

Il ont brûlé un lieu sacré, qu'on appelait Santa
Coloma ; / Ils ont brûlé aubes et chasubles,
ornements et patènes,

Et le Saint Sacrement, béni soit-il à tout jamais.
Il abattirent un prêtre pendant qu'il disait la messe ;

Il tuèrent un cavalier à la porte de l'église,
Il s'appelait Louis de Furrià, et les anges lui font
grand' fête.

Le pain qui n'était pas blanc, ils disaient qu'il était
trop noir ; / Et ils le donnaient aux chevaux rien que
pour ruiner la terre.

Le vin qui n'était pas bon, ils en défonçaient les
tonneaux, / Ils le faisaient s'écouler dans les rues
rien que pour arroser la terre.

Fauche ras ! Fauche ras !
Car la paille devient chère ! Fauche ras !

En présence de leurs parents ils déshonoraient les
filles. / Et il tuaient leurs parents s'ils se plaignaient.

Ils se plaignirent au vice-roi du mal que faisaient
les soldats :

Catalonia, large county so rich and full of plenty,
Now the King our lord has declared war on you.

The great Count of Olivars forever whispers in his
ear, / 'It is time, our king, it is time to make war.'

Against all Catalans, see what they have done:
From town to town they went, until they reached
Riudarenes;

They set fire to a sacred place known as Saint
Coloma, / They burnt albs and chasubles, ornaments
and patens,

And the Holy Sacrament, forever be it blessed.
They struck down a priest as he said Mass;

They struck down a knight at the church door,
His name was Luis de Furrià, and the angels
celebrate him.

Bread that was not white, they said was too black,
And they gave it to horses simply to ruin the earth.

Wine that was not good, they broke open the
barrels, / They let it flow in the streets simply to
drench the earth.

Reap low! Reap low,
For the price of hay is rising! Reap low!

They dishonoured girls in their parents' presence.
And killed the parents if they complained.

They went to the viceroy to complain of the evil the
soldiers had done:

Llicència els he donat jo, molta més se'n poden prendre.

A vista de tot això s'és avalotat la terra ;
Entraren a Barcelona mil persones forasteres ;

Bon cop de falç ! Bon cop de falç !
Defensors de la terra ! Bon cop de falç !

Segueu arran ! Segueu arran,
Que la palla va cara ! Segueu arran !

- C'est moi qui les ai autorisés, ils feront bien pire encore.

À la vue de tout cela, la terre s'est révoltée ;
Mille étrangers rentrèrent dans Barcelone ;

Bon coup de faux ! Bon coup de faux !
Défenseurs de la terre ! Bon coup de faux !

Fauche ras ! Fauche ras !
Car la paille devient chère ! Fauche ras !

'It is I who authorised them, and they shall do worse yet.'

At this sight the whole earth rebelled,
And a thousand foreigners entered Barcelona.

Good blows of your scythes! Good blows of your
scythes! / Defenders of the earth! Good blows of
your scythes!

Reap low! Reap low,
For the price of hay is rising! Reap low!





La Camera delle Lacrime et le Jeune choeur de Dordogne
Chancelade, août 2013, festival Sinfonia en Périgord

Production : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

France Musique

Direction artistique / Artistic Direction and Editing : Daniel Zalay

Ingénieur du son / Balance Engineer : Laurent Fracchia

Assistants / Assistant Balance Engineer : Christophe Goudin et Xavier Lévêque

Création graphique / Graphic design : Leo Caldi

Photographe / Photography : Khaï-dong Luong

Traduction de l'occitan vers le français : Didier Perre

Traduction du français vers l'anglais : Ivan Ilic

Couverture / Cover : Enguerrand Quarton, « Le Couronnement de la Vierge » (détail), 1453-1454 ; Villeneuve-lès-Avignon, Musée Pierre-de-Luxembourg (Photo du musée)

Remerciements :

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce disque, nous pensons bien sûr au collectif du Périgord, Christine et Philippe Courmont, David Théodoridès, les enfants du Jeune chœur de Dordogne, mais nous voudrions également associer à notre souvenir les chanteurs des autres territoires qui étaient à nos côtés pour louer l'énergie du pèlerin sur les chemins du massif de Montserrat : "Les croissants d'or" de Lorraine, "Castella" de Picardie, "Volubilis" des Pays de la Loire, "Le Chœur du Centre de Musique Sacrée" et "Arpège 122" d'Auvergne, "Les Boucles d'Oise" d'Ile-de-France sans oublier les collégiens d'Auvergne, d'Alsace, d'Ile-de-France, de Poitou-Charentes, de Picardie et de Haute-Normandie... et merci d'avance à tous ceux qui nous rejoindront par la suite.

Une pensée à la mémoire de Roger Tellart, critique musical, qui veilla toujours à écouter d'une oreille attentive et à donner son sentiment éclairé sur les trois premiers disques de La Camera delle Lacrime.